

que le feu commun n'auroit pû faire qu'avec beaucoup de difficulté , parce qu'il n'y a rien de comparable à la force & aux effets surprenans du tonnerre ; & celui-ci devoit être d'autant plus actif , qu'il sortoit d'une mine animée, & qu'il étoit formé par un flux de sang , ce qui suppose une quantité d'esprits en mouvement. La suye & les autres marques du feu furent aperçues dans la Chambre supérieure , parce que, selon mon sentiment, le tonnerre ne vient pas d'en haut , mais au contraire il va de bas en haut.

Mais quelle a pû être la cause de l'embrasement ? Nous avons vû que dans les feux ordinaires , l'agitation & le frottement réciproque des particules aériennes devenues humides dans des tems contraires, en pouvoit être le principe. Je dirai ce que je pense sur l'événement présent. *Le reste pour le mois prochain.*

O D E

Sur la fragilité du monde.

F Aut-il qu'en tes vaines promesses
 Nous fondions tout notre bonheur ;
 Tout est fragile en tes richesses ,
 Monde séduisant & trompeur :
 Quand la fortune moins severe ,
 Commence à nous être prospere ,
 Par un favorable retour ,
 L'instant que la Parque ennemie
 Marqua pour borne à notre vie,
 Nous ôte ses biens & le jour.

Cependant ces biens si fragiles ,
 Où se tourment tous nos soupirs ;
 Bien loin de nous rendre tranquiles ,
 Irritent encor nos desirs.

L'homme